

LECTURES CLE EN FRANÇAIS FACILE

LE ROUGE ET LE NOIR

STENDHAL

Adapté en français facile
par Brigitte Faucard-Martinez

CLE
INTERNATIONAL

Crédits photographiques

Couverture : gold36/Fotolia

Page 3 : BIS / Ph. H. Josse © Archives Larbor

Direction éditoriale : Béatrice Rego

Édition : Sylvie Hano

Couverture : Fernando San Martin

Mise en page : Isabelle Vacher

Illustrations : Conrado Giusti

Enregistrement : Vincent Bund

© CLE international, 2017

ISBN : 978-209-031788-6

N° de projet : 10230832 - Dépôt légal : janvier 2018

Imprimé en France en janvier 2018 par la Nouvelle Imprimerie Laballery - N° 712092



HENRI BEYLE, dit Stendhal, naît en 1733, à Grenoble. En 1800, il est envoyé à Paris pour entrer à Polytechnique, mais il abandonne vite ses études et

obtient un poste au ministère de la Guerre. Il accompagne Bonaparte en Italie et assiste à la bataille de Marengo.

Il quitte l'armée en 1802. Il se met alors à voyager, surtout en Italie, pays qui le fascine. En 1831, il est nommé consul à Civita-Vecchia, poste qu'il occupe jusqu'à sa mort, en 1842.

Son œuvre, qui se compose de romans – *Armance* (1827), *Le Rouge et le Noir* (1830), *La Chartreuse de Parme* (1838)... – de nouvelles, d'écrits autobiographiques, donne une vision des mœurs de son temps.

Le Rouge et le Noir est le deuxième roman de Stendhal, après *Armance*, livre qui n'a pas eu de succès.

Dans ce roman, l'auteur parle de l'ascension sociale et des amours d'un jeune paysan ambitieux, Julien Sorel. Fils d'artisan et éduqué par le curé de son village, le jeune homme rêve de gloire et veut conquérir la société. Il découvre – trop tard – que la seule chose qui importe est son amour pour madame de Rênal.

Pour écrire son roman, Stendhal s'inspire d'un fait divers publié dans la *Gazette des Tribunaux*, en décembre 1827 : un jeune homme, fils d'artisans pauvres et honnêtes, instruit par un curé, tue sa maîtresse pendant qu'elle assiste à une messe.

Le Rouge et le Noir, roman réaliste et psychologique, est une sorte de réflexion sur le bonheur.

Le titre de ce roman a toujours intrigué les lecteurs. Il y en a eu plusieurs interprétations dont la plus simple est celle du jeu de la roulette (rouge et noir) : le héros joue le noir et perd. Selon l'interprétation la plus courante, le rouge symbolise l'armée et le noir le clergé (l'église). Julien hésite entre une carrière militaire et l'église, qui lui a permis de s'instruire.

Ce roman a fait l'objet de plusieurs adaptations, au cinéma et à la télévision, dont la plus connue est le film de Claude Autant-Lara, avec Gérard Philippe et Danielle Darrieux.

Les mots ou expressions suivis d'un astérisque (*) sont expliqués dans le Vocabulaire, page 61.

C'ÉTAIT UN BEAU JOUR D'AUTOMNE. M. de Rênal, un industriel*, maire de la jolie ville de Verrières, en Franche-Comté¹, se promenait avec sa femme et ses trois petits garçons sur le cours de la Fidélité.

– Je veux absolument prendre chez moi Julien Sorel, le fils du charpentier*, comme précepteur* des garçons. C'est un futur prêtre*, bon latiniste, et qui fera faire des progrès aux enfants car il a un caractère ferme, selon le curé* Chélan. Je lui donnerai 300 francs par mois et la nourriture.

– Cela me paraît bien, a répondu sa femme.

– Tu approuves donc mon projet ? a dit M. de Rênal en remerciant sa femme par un sourire. Donc, c'est décidé ! Demain, je parlerai au père Sorel.

Cette résolution a laissé Mme de Rênal toute pensive. C'était une femme d'une trentaine d'années, grande et belle et qui semblait fort simple.

Le lendemain, M. de Rênal est donc allé trouver le père Sorel. Après une longue négociation, au cours de laquelle Sorel a parlé de M. Valenod – le grand ennemi de M. de Rênal – qui, apparemment, lui avait fait une proposition fort intéressante, le charpentier a accepté de laisser partir son fils pour 400 francs. Il a demandé que l'habillement soit compris et que les repas soient pris avec les maîtres de la maison.

Deux heures plus tard, Julien Sorel sortait de chez lui avec une petite valise pour se rendre chez M. le maire.

1. Franche-Comté : région française, frontalière avec la Suisse. Sa capitale est Besançon.

En passant devant l'église* de la ville, il a eu le désir d'y entrer un moment. Il n'y avait personne. À l'occasion d'une fête, tous les vitraux avaient été couverts d'un tissu cramoisi². L'effet était étrange. Julien s'est avancé dans l'église et s'est assis sur le plus beau banc. Il portait les armes³ de M. de Rênal. Il a alors vu un morceau de papier, mis là comme pour être lu. Voilà ce qu'il disait :

Détails de l'exécution de Louis Jenrel, exécuté à Besançon, le...

Le papier était déchiré. Derrière, on lisait les premiers mots d'une phrase : *Le premier pas...*

– Qui a pu mettre ce papier ici ? a dit Julien. Pauvre malheureux, a-t-il ajouté avec un soupir, son nom fini comme le mien.

Puis il a froissé⁴ le papier. En sortant, Julien a cru voir du sang près du bénitier* ; c'était de l'eau bénite qui était tombée : le reflet des rideaux rouges la faisait ressembler à du sang. Julien a alors eu honte de sa terreur secrète. « Serai-je un lâche⁵ ? s'est-il dit. En route ! » Et il est sorti de l'église d'un pas décidé et a marché rapidement vers la maison de M. de Rênal.

Malgré ses résolutions, quand il l'a vue à vingt pas de lui, il a été envahi par sa timidité. La grille était ouverte. La maison lui semblait magnifique, il fallait entrer là-dedans.

Mme de Rênal sortait à ce moment-là par la porte-fenêtre du salon qui donnait sur le jardin. Elle a aperçu un jeune homme, aux allures de paysan* mais fort propre, qui se dirigeait vers la porte d'entrée de la maison.

2. Cramoisi : rouge foncé.

3. Armes : ensemble des dessins, symboles qui sont l'emblème d'une famille.

4. Froisser : écraser, fripper.

5. Lâche : qui manque de courage, recule devant le danger.

